aurent rousseau

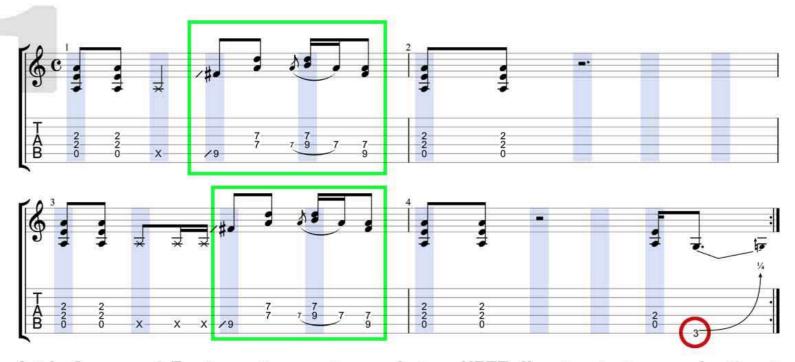
Comment utiliser la PENTA majeure dans vos riffs





Et c'est reparti !!!! Cette série vous a tellement plu (24 vidéos et un premier PDF de 45 pages par lesquels vous devriez peut-être commencer...) que je me fais un plaisir de la poursuivre. Dans cette vidéo, on retrouve mon Petit PAUL très très en forme, quel plaisir de faire sonner ce truc!

lci, on voit comment utiliser la PENTA majeure dans vos riffs de façon un peu furtive, puisque le principe du jour est de remplacer un accord (qui est donc sous-entendu) par un fragment de penta majeure.



lci le fragment Penta majeur est encadré en VERT. Il est pris à un endroit qui tombe bien sous les doigts. HENDRIX faisait ça 30 fois par minute et personne n'a jamais trouvé qu'il se répètait. Alors vous pouvez y aller... Vous trouverez ça chez tous les guitaristes de BLUES, Stevie Ray VAUGHAN, Robert CRAY, Albert COLLINS, BB KING... Tous! L'objectif pour vous est de bien repérer où ces fragments Pentas se trouvent sur votre manche par rapport à l'accord concerné. C'est ce que je vous propose de faire sur la page suivante.

Notez aussi que sur le dernier temps de la quatrième mesure je fais appel à la b7 de A (le riff est en A) qui est une blue-note, et que vous pouvez tordre comme on l'a appris. Cette note est jouée en «syncopette», sur la deuxième double-croche du 4ème temps, ce qui crée comme une sorte de rebond

dynamique. Elle est cerclée de ROUGE. c'est beau, non ?

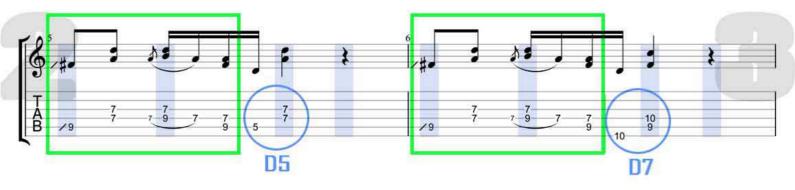
aurent rousseau

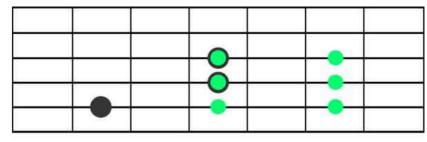
Comment utiliser la PENTA majeure dans vos riffs

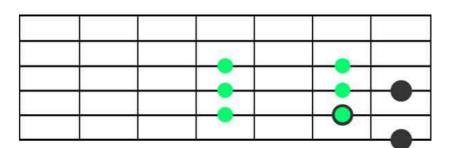




Un bon exercice est de vous habituer à coller dans la même phrase le fragment Penta majeur et l'accord. Ici D Penta majeur et D5 (power chord de D) ou D7 (plus bluesy). Pensez à le pratiquer de deux façons différentes pour le moment, en repérant deux endroits pour l'accord en question. Cela vous sera utile pour structurer votre jeu et ne pas avoir à réfléchir quand vous improviserez vos rythmiques et vos riffs. La couleur est très répandue, vous allez vite la mémoriser.







En NOIR, la position de l'accord. Je vous propose de le repérer pour commencer de ces deux façons, en haut D5 avec la fondamentale sur la corde 5, en bas D7 avec la fondamentale en corde 6. Pratiquez cela à fond les gamelles. Dès que vous jouez :

- un Power chord
- un accord majeur
- un accord x7
- un accord xMA7

Enrobez le, enrichissez-le avec cette couleur...

Sur la page suivante vous trouverez le relevé des variations que je joue dans la vidéo. Je vous rappelle que D penta majeure remplace mélodiquement l'accord induit de D qui est le IV de A. Essayez aussi avec E.... Bahhhh, c'est vilain... Trop convenu et sans couleur. Et puis souvenez vous que le BLUES est INUSABLE !!!

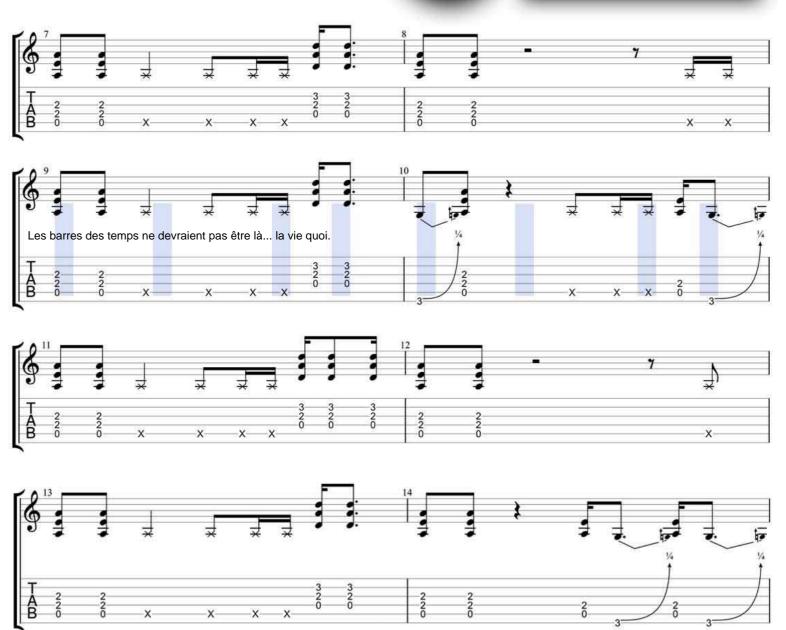
Partez dans les bois, un monde naît à l'orée de chaque forêt, au fond de chaque jardin, derrière nos maisons... Prenez soin de vous. Amitiés lo

aurent rousseau

Comment utiliser la PENTA majeure dans vos riffs







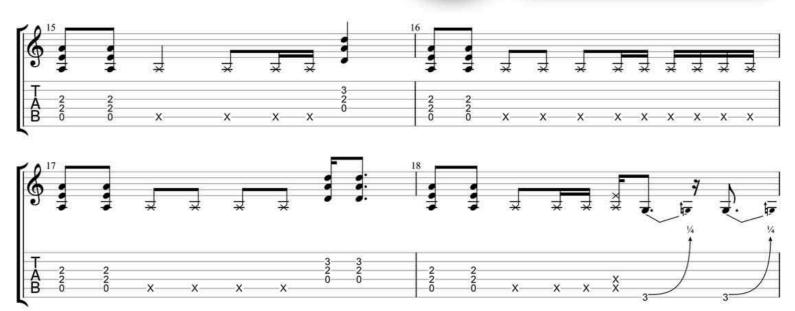
Dans ce deuxième riff, on joue en fait le squelette du précédent. Il fait entendre l'accord d'origine (D) sur le 4ème temps de la première mesure. Voyez comme on peut le rendre dynamique avec ce motif rythmique qui joue les deux premières doubles-croches du temps. Coup de kick garanti !!! Pas mal de variation d'ordre rythmique, de ghost notes pour donner du relief avec trois fois rien. Un bon riff se doit d'être têtu. Notez aussi le «trou» en milieu de 2ème mesure qui prépare le tonnerre...

aurent rousseau

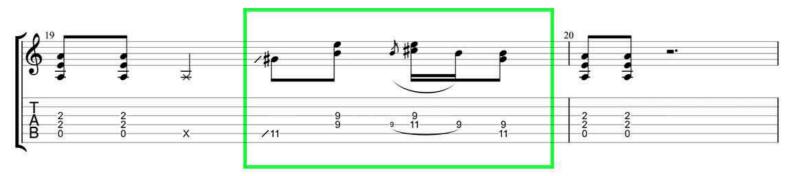
Comment utiliser la PENTA majeure dans vos riffs







Ces variations vous montrent qu'on doit travailler pour exploiter un riff, le modeler, lui donner de petits changements, des détails infimes qui font toute la différence lorsqu'il s'agit d'accompagner un solo pendant un temps important... Suggérez à votre soliste de raccourcir un peu, c'est aussi mon conseil. Ah j'oubliais pour ceux qui ont vraiment le goût des trucs moches ou usés, voici le riff d'origine avec la Penta majeur de E. Non mais franchement......



Allez hop, c'est parti!

aurent rousseau



presser le son à la main. ça c'est de la compression BIO, 100% naturelle.

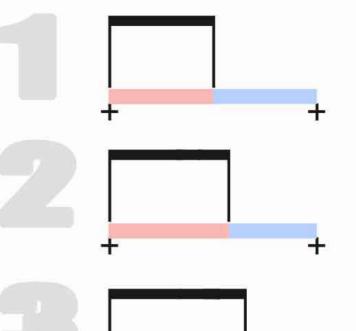
Bon, pas de bla bla aujourd'hui, j'ai pique-nique dans la forêt... Voici des variations à se mettre dans les doigts et derrière l'oreille. On fait des riffs têtus sur E5 avec une marche pentatonique sur la Tonique, la tierce mineure et la quarte. Plein de façons de faire sonner, prenez le temps, amusez-vous.







LE SWING-RATIO... Pas facile à sentir, à mettre en place, mais avec ça vous allez accéder à une autre dimension. Tout va devenir intéressant à travailler, et cela risque de vous reconnecter à ce que vous jouez. Car LA PRIDRITE est d'arrêter de jouer avec les doigts... On en reparlera. Personnellement, je n'hésite pas à faire varier le swing-ratio selon le moment, le contexte, les mecs (et les filles) avec qui je joue, l'energie à faire passer, l'état...



Travaillez d'abord votre capacité à jouer des croches parfaitement binaires (division stricte du temps en 2 parties égales). Les pulsations sont symbolisées par les croix.

Si vous repousez légèrement la deuxième croche vers la fin du temps, vous favorisez un petit déséquilibre de durée des deux croches, elles sonnent déjà swing sans être parfaitement ternaires.

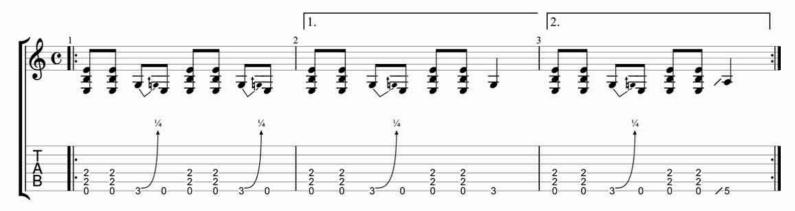
Si vous poussez encore cette deuxième croche un peu plus loin, vous pouvez jouer parfaitement ternaire en plaçant la deuxième croche comme si elle était la 3ème croche d'un triolet. Notez que la première croche reste sur la pulsation.

En poursuivant notre test des élastiques du temps, nous pouvons repousser encore cette croche en rendant le swing plus pointu. Cela conviendra pour les tempi lents, pour les tempi rapides, préférez la solution 2, voire 1.

On peut pousser l'expérience jusqu'à retrouver une division d'origine binaire (croche pointée / double-croche). Glissez peu à peu entre ces différentes structurations du temps. Et connectez votre intention et votre action...



Voici le riff tel qu'il est joué dans la vidéo. J'ai volontairement choisi un riff simpliste pour que vous puissiez vous concentrer sur la qualité du swing. Jouer ternaire ou jouer binaire ne sont pas comme noir et blanc. Vous ne pouvez résoudre l'espace temps à cette dichotomie. Il existe toutes sortes de nuances entre les deux... Parce que le temps est un continuum, un espace lisse.



Entraînez vous à jouer scrupuleusement binaire et ternaire pour ensuite pouvoir accéder à ces finesse, sans quoi vous ne pourrez pas profiter des choses et serez incapable de produire les effets désirés.

Essayez cela sur vos blues, sur vos musiques ternaires, sur vos phrasés jazzy, mais aussi sur votre musique binaire, sur vos riffs. Et écoutez ce que demandent la musique et le moment.

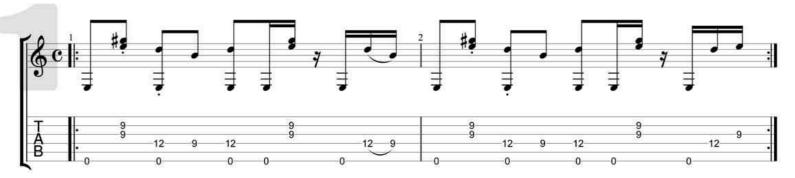
Cette capacité à jouer avec l'élastique du temps vous permettra une certaine animalité, et un feeling particulier qui décupleront vos capacités expressives. L'exercice ultime concernant ce sujet est de glisser peu à peu d'un extrême à l'autre (dans les deux sens). Prenez le temps, parce que cela peut être un peu difficile à resentir au début. Enjoy, amitiés lo

aurent rousseau

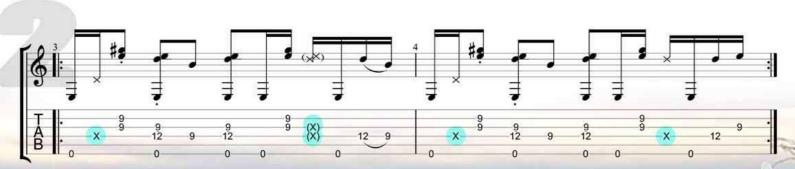


Un bon vieux riff pentatonique des familles ! Aux doigts ! Si vous ne jouez pas aux doigts, je vous conseille de vous mettre à l'«hybride picking» ou «jeu hybride» ou «truc qui mélange médiator et doigts». Bref, ça me semble important, sinon le jeu strictement au médiator vous contraint à jouer uniquement des notes jouées sur des cordes voisines; ce serait dommage...

Le pouce s'occupe de tenir la baraque sur la grosse corde de E, le riff tire sa mélodie de la gamme Penta mineure (on est en E7). Vous pouvez faire sonner la case 9 en même temps que la 12 sur les temps 2 et 3 (comme dans l'Ex2)

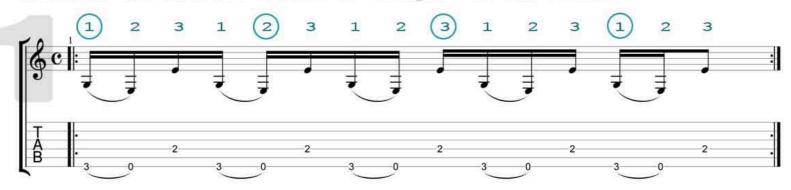


L'Ex1 vous donne le riff de base, un poil simplifié pour que vous puissiez l'envisager sans trop de difficulté. L'Ex2 vous donne la version jouée dans la vidéo, avec les ghost-notes. Notez que les ghost-notes entre parenthèses sont ici des bruits percussifs obtenus en reposant les doigts (MD) sur les cordes. Le mieux est de les produire en relevant un peu les doigts de la main gauche pour étouffer... Etouffés main gauche quoi.

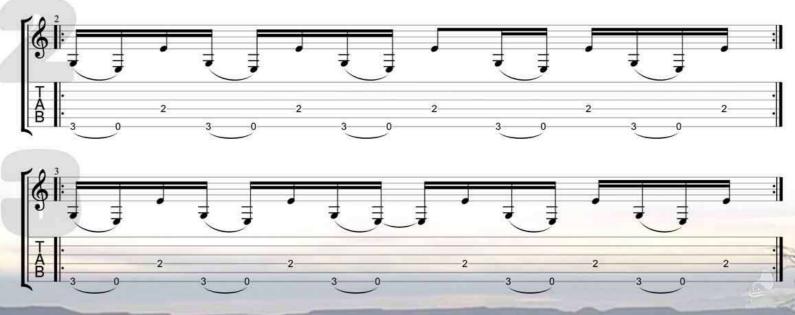




cette cellule est la base de beaucoup beaucoup de choses, des riff en-veux-tu-en-voilà, dans toute l'histoire du Blues et du Rock, par centaines, ils l'ont utilisée, alors ne venez pas me dire «c'est LED ZEP», PAGE n'était pas né que cette cellule rythmique gambadait dans les pâturages de la création. C'est une des bases rythmiques indispensables. On appelle ça un groupe. Ici un groupe de 3 doubles croches... Voici l'exemple de la vidéo.



Le plus difficile étant de faire sonner le tout «linéaire», bien régulier et sans aspérité pour créer ce côté hypnotique. Si vous éprouvez une difficulté, nommez les notes de 1 à 3 en les chantant. Puis observez où tombent les pulsations par rapport à ces noms. Vous pouvez les appeler Bernard, Jean-Paul et Sophie, mais je crois que 1-2-3 sera plus simple... Allez hop! deux exos complémentaires. A vos METRONOMES-PONEYS!!! Amitiés lo

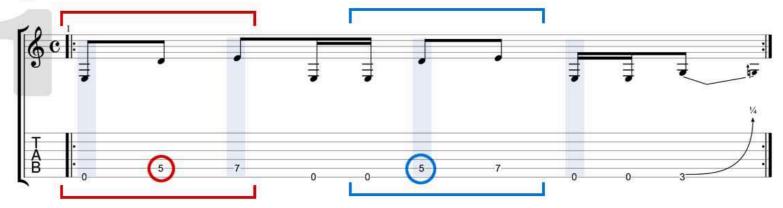


laurent rousseau

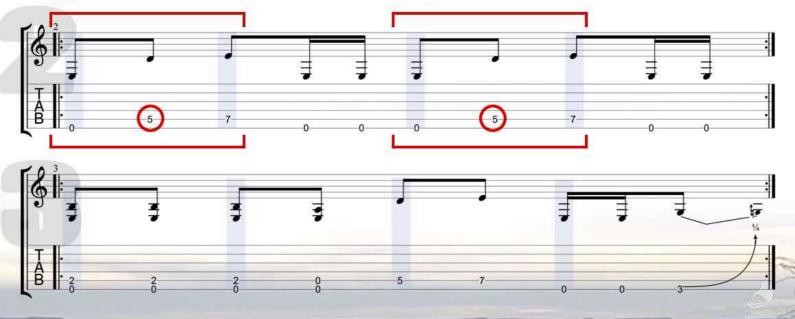




Je pense que je vous en ai parlé plusieurs fois déjà, pour composer des riffs il faut les mettre en tension, en torsion, en dynamique, il faut les nouer, leur donner un schisme, un twist de départ. Comme dans Mhakespeare ou Molière, la nature des choses est toujours vrillée au départ, les relations et parentés entre les personnages promettent toujours une grande richesse pour l'histoire future, l'intrigue. Et bien un riff c'est du condensé de Willie et Momo... Voici le relevé de ce riff. Presque tous les riffs de Jimmy PAGE possèdent cette qualité.



Ici la cellule de 3 croches est décallée d'une croche, un coup le D est sur le contre-temps (en rouge) un coup sur le D est sur le temps (en bleu). Je me sers ici de 2 doubles croches pour donner du peps. Le riff devient asymétrique et infatigable. Ex2 vous montre le même sans décalage... Pas pareil hein! Sinon il y a le 3 qui joue la montre, autre façon de faire (un truc statique et une cellule au bout), on n'a pas fini de s'amuser les amis, amitiés lo

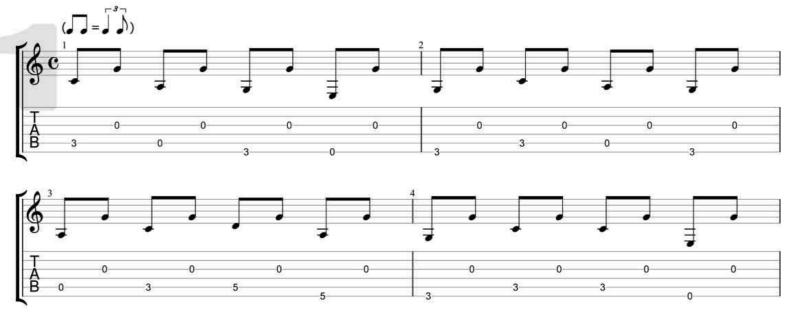


laurent rousseau





Juste un petit truc à tester, vous êtes en A7, sorte de Blues modal, sans grille comme en faisait souvent ce magnifique artiste, on tourne une mélopée, sans rythme stable, sans même de métrique, juste pour en faire un support de la narration. John lee Hooker en solo est pour moi un sommet de l'esprit du Blues. Ici on joue sur la gamme de A pentatonique mineure avec le pouce et on alterne avec la b7 jouée à vide sur la corde de G. Bien sûr c'est ici le moyen de vous donner une piste, mais rien n'est si simple quand on l'écoute, cette corde à vide n'est pas jouée seule, c'est joué plus cradingue, plus épais, plus mieux quoi....



Ici vous pouvez aussi jouer votre pouce comme un triolet de croche, avec toujours cette b7 entre chaque note, ça nous donne une sorte de sextolet (votre pied tombe sur chaque début de paquet). Mais encore une fois il s'agit ici de vous donner une idée pour bosser quelquechose qu'on ne peut pas écrire. Parce que c'est volatile parce que c'est solaire et indiscipliné, parce que le papier est très mal placé pour enseigner la musique. Merci JL.HOOKER... Pour tout.
Amitiés lo

